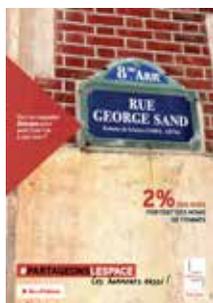


Pour aller plus loin...

# #PARTAGEONS LESPACE



Les espaces publics font partie de notre quotidien. Ce n'est pas seulement la rue, ce sont aussi : les transports, les lieux ouverts au public (les magasins, la poste, les banques, les piscines, les administrations publiques, les cafés, bars, restaurants et boîtes de nuit...) et les lieux extérieurs comme les parcs, les plages, les forêts, les terrains de sports ... Internet est également un espace public, virtuel, tout comme les réseaux sociaux. Chacun et chacune sans distinction doit pouvoir circuler et s'exprimer librement dans les espaces publics. Or, femmes et hommes n'en ont pas les mêmes expériences et n'en font pas les mêmes usages.

**POUR QUESTIONNER CES DIFFÉRENCES, LE CENTRE HUBERTINE AUCLERT A CONÇU 4 AFFICHES RECOUVRANT 4 THÉMATIQUES :**

- / La rue
- / Les terrains de sport
- / Internet – et plus précisément Youtube
- / La vie de la Cité, la citoyenneté

**Cette campagne interroge les inégalités persistantes dans les espaces publics.** Elle en donne les principales clés de compréhension et permet de réfléchir aux pistes d'action pour que chacune et chacun puissent se retrouver autour du mot d'ordre « Partageons l'espace ! ».

**POUR TOUTE RESSOURCE COMPLÉMENTAIRE, RENDEZ-VOUS SUR LE SITE DU CENTRE HUBERTINE AUCLERT :**

[www.hubertine.fr](http://www.hubertine.fr)



Organisme associé de la Région Île-de-France, le Centre Hubertine Auclert est le centre francilien pour l'égalité femmes-hommes. Il a pour principaux objectifs la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes et la lutte contre les violences faites aux femmes à travers l'Observatoire régional des violences faites aux femmes. Il apporte de l'expertise et des ressources sur ces thèmes aux actrices et acteurs qui œuvrent sur le territoire francilien.

# 1 FRANCILIENNE SUR 3 DÉCLARE AVOIR SUBI DU HARCÈLEMENT OU DES VIOLENCES DANS LES ESPACES PUBLICS

**1 Francilienne sur 3 a subi du harcèlement ou des violences dans les espaces publics en Île-de-France au cours de l'année écoulée<sup>1</sup>.** Pour les femmes de 20 à 25 ans, le chiffre s'élève à 2 sur 3.

**Les violences dans l'espace public sont multiformes :** insulter, suivre, agresser physiquement, s'exhiber, toucher sans consentement, se frotter... Ces violences sont très répandues et concernent tout type de quartier et tout type de ville. Draguer, importuner une femme dans l'espace public relève du harcèlement de rue et constitue déjà une entrave à la liberté de circuler des femmes.

**Ces différentes formes de violences alimentent l'idée que les espaces publics ne sont pas faits pour les femmes** et qu'elles n'y ont pas leur place. Le caractère massif de ces violences dans l'espace public peut également masquer le fait que statistiquement les femmes sont davantage victimes de violences dans la sphère privée.

**Ces dernières années, des associations se sont mobilisées sur le harcèlement de rue,**



faisant émerger cette problématique dans le débat public. De ce fait, la nouvelle loi « contre les violences sexistes et sexuelles » définit une nouvelle infraction : l'« outrage sexiste » qui punit les insultes à l'encontre des femmes dans les espaces publics d'une amende. Les autres agissements comme les agressions sexuelles sont punis par la loi de 5 ans de prison et 75 000 euros d'amende.

Le débat public récent sur la question du harcèlement de rue et cette loi permettent **une prise de conscience collective indispensable pour mettre fin à ces violences.**

*1- Source : Enquête VIRAGE (Violences et rapports de genre) réalisé par l'INED (Institut National d'Études Démographiques) en 2015 en partenariat avec le Centre Hubertine Auclert*

**#PARTAGEONSLESPACE**

*La rue aussi!*

**95%**  
**DES PERSONNES**  
**QUI UTILISENT**  
**LES CITY STADES**  
**SONT DES HOMMES**



**Les stéréotypes de sexe enferment les femmes et les hommes dans des rôles sociaux limités.** Les choix des activités sportives n'échappent pas à ces stéréotypes : aux filles les sports qui permettent d'entretenir son corps ou qui demandent de la grâce ; aux garçons les sports qui demandent technique et musculature. Si les pratiques sportives sont très sexuées, il en est de même des espaces de pratiques sportives : les femmes y ont moins accès, les équipes féminines peinent à obtenir des créneaux, et bénéficient d'un moindre encadrement.

Travailler à davantage d'égalité dans les pratiques sportives des filles et des garçons permet de **favoriser l'épanouissement de chacun et chacune dans une activité qui lui plaît.** Cela permet aussi de jouer ensemble, ce qui constitue souvent une expérience de la mixité très enrichissante pour les filles et les garçons.

**Heureusement, l'égalité entre les femmes et les hommes progresse et les sportives gagnent en visibilité.** Les grandes championnes en France et ailleurs montrent qu'il est

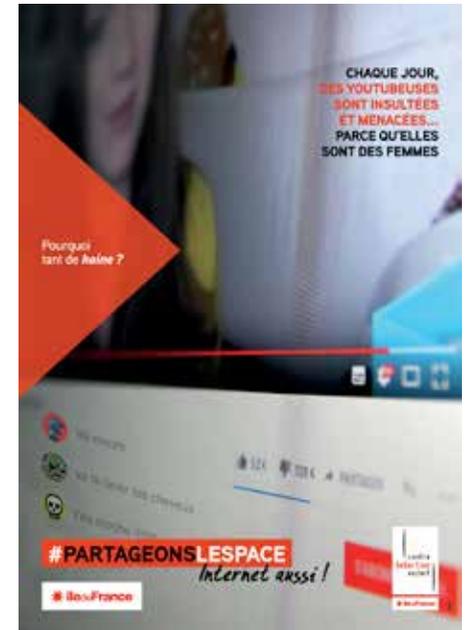
possible d'atteindre l'excellence dans le sport que l'on souhaite : l'équipe de France féminine de Handball est championne du monde pour la deuxième fois depuis 2017, Serena Williams est la deuxième joueuse de tennis la plus titrée au monde avec 23 titres en Grand Chelem (contre 20 pour Roger Federer, par exemple) et Amélie Mauresmo est la première femme capitaine de l'équipe de France pour la Coupe Davis.

Malgré ces exploits, la mixité dans le sport et dans les city stades est loin d'être atteinte. **C'est en permettant aux jeunes femmes de jouer et de s'entraîner, que l'on pourra atteindre la mixité** sur les terrains de sports en pratique libre et plus d'égalité entre les femmes et les hommes dans le sport.

**#PARTAGEONS L'ESPACE**

*Les terrains aussi !*

**CHAQUE JOUR,**  
**DES YOUTUBEUSES**  
**SONT INSULTÉES**  
**ET MENACÉES...**  
**PARCE QU'ELLES**  
**SONT DES FEMMES**



**Sur Youtube, les commentaires en rapport avec le physique des femmes sont omniprésents.** Ces commentaires, tantôt élogieux ou insultants, ramènent les youtubeuses à leur physique, à leur sexe et non à la qualité de leur travail. Certaines youtubeuses sont victimes de campagnes de harcèlement, recevant propos haineux et menaces de violences. Ces commentaires et attaques ont de véritables conséquences sur la personne qui en est la cible : le virtuel a des conséquences bien réelles (stress, anxiété, sentiment de détresse). **Ces violences perpétuent l'idée que Youtube n'est pas un espace pour les femmes,** alors qu'il s'agit d'un formidable outil de création et de diffusion.

**Youtube, les plateformes, les réseaux sociaux, ont une responsabilité quant à la suppression de ces commentaires et à la protection des utilisateurs et utilisatrices.** Une étude de 2017<sup>2</sup> a montré que seulement 8 % des contenus sexistes signalés sur les principaux réseaux sociaux ont été retirés par les plateformes.

**La loi a évolué et punit dorénavant les « raids » sur Internet** – attaque menée sur une ou plusieurs personnes organisée en groupe dans

le but d'harcéler. Deux personnes ont été condamnées à 6 mois de prison avec sursis et 2000 euros d'amende en juillet 2018 pour avoir pris part au harcèlement d'une journaliste.

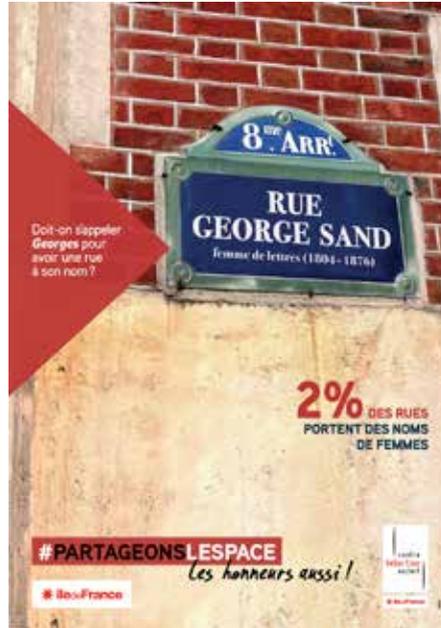
Au-delà de la question des sanctions, **de nombreuses youtubeuses appellent à manifester un soutien et à poster des commentaires positifs pour lutter contre l'isolement que ressentent les victimes.** Pour qu'Internet devienne un espace où tout le monde peut s'exprimer, il est important pour chacun et chacune d'adopter une conduite responsable et de donner son opinion dans le respect de l'autre.

*2- Violences faites aux femmes en ligne : le HCE appelle à une véritable prise de conscience et action des géants du web et des pouvoirs publics, HCE, 2017*

**#PARTAGEONS L'ESPACE**

*Internet aussi !*

## 2% DES RUES PORTENT DES NOMS DE FEMMES



En France, en 2018, seulement 2 % des rues portent des noms de femmes<sup>3</sup>. La femme qui a le plus de rues à son nom est la scientifique Marie Curie (999 voies), la deuxième étant Jeanne D'Arc (926 voies). George Sand, écrivaine ayant utilisé un pseudonyme masculin, arrive en 3<sup>e</sup> position avec 672 voies. Pour comparaison, 3 903 voies portent le nom du Général du Gault<sup>4</sup>. **Le constat vaut également pour le nom des établissements scolaires**: en Île-de-France, seulement 50 lycées sur 465 portent un nom de femme, soit 11 %.

**Le choix des noms de rue est loin d'être anecdotique**: il constitue un marqueur fort de l'Histoire d'une société. Rendre hommage à une personnalité, c'est reconnaître publiquement son rôle en politique, en science, dans les arts... Alors que le rôle des femmes dans l'Histoire est souvent minimisé, il est important de leur rendre leur juste place. Cette mise en visibilité participe à la diffusion de davantage de modèles pour les filles et les garçons et renforce l'idée que ces espaces devraient être mixtes et égalitaires.

À Ville-aux-Dames, une commune de 5 300 habitant-e-s près de Tours (Indre-et-Loire), **presque toutes les rues portent un nom de femme**. Simone Veil, femme politique française qui s'est battue pour le droit à l'avortement, a depuis 2018 une place et une station de métro à son nom. Les 5 nouveaux collèges du département de Seine-Saint-Denis qui accueilleront des élèves en septembre 2018, porteront des noms de femmes.

**Au-delà du symbole, il s'agit de (re)découvrir des femmes exceptionnelles qui méritent d'être connues de tous et toutes.**

3- Communiqué de presse, Soroptimist, 2014

4- Ces 200 personnalités sont les stars des rues françaises, Mathieu Garnier et Étienne Quiqueré, Slate, 2016

## #PARTAGEONS L'ESPACE

*Les honneurs aussi!*

## Pour aller plus loin...

### ESPACES PUBLICS

- / *Femmes et espaces publics*, Centre Hubertine Auclert, 2018
- / *Mixité, égalité et genre dans les espaces du loisir des jeunes. Pertinence d'un paradigme féministe*, Édith Marouéjols, thèse, 2014
- / *Violences faites aux femmes dans les espaces publics en Île-de-France*, Centre Hubertine Auclert et INED, 2018
- / L'association « Stop harcèlement de rue » : [www.stopharcelementderue.org](http://www.stopharcelementderue.org)
- / Tumblr Invisibilisées du collectif Georgette Sand : [invisibilisees.tumblr.com](http://invisibilisees.tumblr.com)
- / *Les femmes sortent de l'ombre*, un jeu du Centre Hubertine Auclert

### ESPACES PUBLICS NUMÉRIQUES

- / *Cybersexisme chez les adolescent-e-s (12-15 ans)*, Étude sociologique dans les établissements franciliens de la 5<sup>e</sup> à la 2<sup>nd</sup>e, Centre Hubertine Auclert
- / *Violences faites aux femmes en ligne* : le HCE appelle à une véritable prise de conscience et action des géants du web et des pouvoirs publics, HCE, 2017
- / Association « Les Internettes » : [www.lesinternettes.com](http://www.lesinternettes.com)
- Elles prennent la parole*, documentaire, les Internettes : [www.youtube.com/watch?v=GiCooRTPYTo](http://www.youtube.com/watch?v=GiCooRTPYTo)

### SOURCES

- / « Ces 200 personnalités sont les stars des rues françaises », Mathieu Garnier et Étienne Quiqueré Slate, 2016 : [www.slate.fr/story/115683/noms-rues-les-plus-courants](http://www.slate.fr/story/115683/noms-rues-les-plus-courants)
- / *Manuels de Seconde et de CAP : l'histoire des femmes sous silence*, Centre Hubertine Auclert, 2011
- / *Quelle place pour l'égalité femmes-hommes dans les manuels d'enseignement moral et civique ?* Centre Hubertine Auclert, 2018

**CENTRE FRANCILIEN POUR  
L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES  
CENTRE HUBERTINE AUCLERT**

[www.hubertine.fr](http://www.hubertine.fr)

✉ [contact@hubertine.fr](mailto:contact@hubertine.fr)

📍 7, place des Cinq Martyrs du Lycée Buffon  
75015 Paris

🐦 @CentreHubertine

📘 /Hubertine.Auclert.Centre

 **île de France**

